

NOTRE COMMISSION

-3-

-:-:-:-:-

L'équipe d'animation de notre Commission est composée de :

- F. OLIVER 34, rue de la Mairie 45--St-JEAN-de-BRAYE
Responsable de la Commission.
- S. PELLISSIER 38-VENERIEUX par St-Hilaire-de-Brens
- L. LEBRETON 21, Avenue de Verdun 78-LE VESINET
- R. UEBERSCHLAG 3, Avenue F. Buisson 75-PARIS XVI°
Inspecteur Primaire.
- CONSTANT P. 84-VISAN
Conseiller Pédagogique.
- J.M. GABAUDE Ecole Normale Mixte 48-MENDE
Directeur d'Ecole Normale.
- M. CHAUMONT 49, rue de Châteaubriand 56-VANNES
Professeur d'Ecole Normale.
- G. GAUDIN 21, Avenue M. Allégot 92-MEUDON
Cadre de stages CAEI
- PAULHIES 36, rue Poquelin Molière 33-BORDEAUX
Stages Transition

Vous pouvez contacter chacun de ces camarades pour les problèmes qui vous préoccupent, ou envoyer votre correspondance au responsable de la Commission qui la diffusera.

Notre Commission se propose d'établir, dans ses prochains bulletins, une série de dossiers faisant le point sur chaque sujet qui nous préoccupe. Répondez aux questionnaires insérés dans ces numéros pour que le dossier soit un reflet de notre réflexion commune et la synthèse des expériences réalisées.

L'équipe d'animation avec ceux qui voudront bien participer à ses travaux, se réunira à ORLEANS, le 7 Mai 1967, pour préparer le prochain dossier.

LES JOURNEES PEDAGOGIQUES DE L'ECOLE MODERNE.

-:-:-:-

Voici un condensé des réponses fournies par les camarades Délégués Départementaux au questionnaire paru dans le bulletin n°1. Nous aimerions que vous fassiez la critique de ces conceptions et nous envoyiez un compte-rendu de vos expériences, avant le Congrès, afin que notre travail de commission puisse y être fructueux. (Pour compléter votre information, revoyez dans le bulletin n°1 le très intéressant rapport du Groupe Parisien).

I - ORGANISATION DES REUNIONS :

* Une réunion par mois semble être le rythme adopté dans la majorité des cas (dans le Loiret : 1 réunion tous les 2 mois; une stagiaire demande des réunions plus fréquentes : "On perd très vite le contact quand on débute".)

* La réunion dure la journée (9h-16h30 environ précise le Groupe Parisien).

Même si l'on ne peut chaque fois se réunir pour une journée entière, il faut prévoir 2 ou 3 de ces réunions pour l'année :

- ⌋ La discussion y sera plus complète (on ne se limite pas à l'étude des techniques)
- ⌋ Le climat amical, coopératif, pourra plus facilement se créer.

* Lieu de réunion :

"Nous nous efforçons de couvrir les différents points du département."

"On a essayé d'équilibrer le lieu, le sujet, la façon de procéder."

"Au début de l'année, les jeunes avaient exprimé le désir que l'on aille chez eux, pour les voir au travail...Je crois que c'est à la fois pour se sentir rassurés et pour voir les réactions sur ce qu'ils font...Les jeunes voulaient aussi voir comment les autres jeunes s'y prenaient...C'est peut-être bon!"

La réunion chez un jeune est intéressante (à condition qu'il y ait des volontaires), les autres pourront se sentir moins écrasés, ils seront plus près de leurs problèmes. Il faudra pourtant avoir déjà vu des anciens à l'oeuvre pour que ces classes nouvelles se soient un peu mises au point et on devra alterner les visites jeunes-anciens. (Prévenir que l'on va chez un débutant

afin que les "observateurs", ceux qui viennent s'informer, ne jugent pas l'Ecole Moderne à travers eux.)

* Programme : En général, mis au point au cours de la 1ère réunion. En voici quelques exemples :

- 1 - Texte libre et correspondance
- 2 - Expression artistique
- 3 - Journal scolaire
- 4 - Calcul vivant et Mathématique
- 5 - Organisation de la classe
- 6 - Techniques audio-visuelles
- 7 - Exposés, enquêtes, albums.

L'ordre que nous avons donné nous semble être à peu près celui dans lequel on modernise la pédagogie (Groupe Parisien).

ou encore :

- 1 - Classe unique : avec les enfants, mise au point du calendrier, reprise de contact.
- 2 - La grammaire, avec un spécialiste, réunion d'information.
- 3 - Section enfantine (avec les enfants. Lecture, peinture)
- 4 - Les Math. modernes avec un spécialiste.
- 5 - Calcul et Math. avec les enfants (section enfantine - FE - classe de ville).
- 6 - Correspondance (école à 2 classes)
- 7 - Programmation : réunion d'information
- 8 - Exposé, enquêtes
- 9 - Repas en commun en montagne

Tel est le programme adopté cette année par le Groupe Dauphinois.

"Nous avons alterné les journées avec les enfants et les journées sans", ce qui semble être une bonne solution.

D'autres groupes n'adoptent pas de programme annuel, choisissant "un thème de travail pour chaque réunion, thème qui est choisi en fonction de l'intérêt manifesté par les camarades".

"Nous avons d'abord essayé de contenter les jeunes."

Une stagiaire critiquant les journées d'information auxquelles elle a assisté, écrit : "Il faudrait insister sur l'esprit, dans les premières réunions, car pour le profane, ce n'est pas un fait acquis, il a du mal à comprendre ce qu'il constate et se sent écrasé peut-être, par la liberté plus grande des enfants. Essayez aussi d'expliquer en termes simples, compréhensibles pour tous, n'employez pas trop de vocabulaire technique (les mots B.T., bandes enseignantes, ou même texte libre : que signifient-ils pour un profane ?)

Ne pas oublier, même si l'on n'a pas de programme strict, qu'il nous faudra faire porter la réflexion sur :

- le but de notre éducation, son rôle, la part de maître dans la classe,
- les techniques libératrices qui, les premières, créeront dans la classe le climat favorable.
- les questions qui règlent les problèmes maître-enfant, trop souvent délaissées car

il semble qu'elles trouveront naturellement leur solution alors qu'elles alourdisent l'atmosphère, empêchent la libération sans que le maître en prenne toujours réellement conscience.

II - ORGANISATION DE LA JOURNÉE :

Deux principes, à l'intérieur desquels on retrouve le même esprit ; une partie Information (avec ou sans élèves), une discussion, un travail en commun.

On voit la classe au travail dès le matin et la journée se déroule comme prévue ci-dessus,

ou alors, on commence par poser ses problèmes, discuter, l'ambiance étant ainsi plus favorable dès le départ. Les enfants ou le spécialiste n'intervenant que l'après-midi.

Un principe aussi, que tous considèrent comme très important : le repas en commun. Nous sommes alors tous sur un même plan et l'atmosphère, si elle est bruyante parfois, est nécessaire et sûrement utile."

Voyons les 2 types d'organisation :

- 1 - "La matinée débute par l'entretien des parrains avec les filleuls (s'il y a parrainage, sinon par groupe, suivant les intérêts de chacun). Ils essaient ensemble de discuter et de donner une direction pour la réalisation des problèmes qui se posent à chacun...C'est au moment où les filleuls se retrouvent par niveau, avec leur parrain, que la discussion aborde le plus les détails de la pratique quotidienne de la classe."
 - "Puis, tous les participants se retrouvent pour un exposé plus général, fait par un responsable."
 - Après un repas pris en commun :
 - Discussion ou classe au travail et discussion. Commentaires de lectures proposées la fois précédente.

2ème type :

- Au début de la séance : classe au travail ou exposé suivie de discussion (commune puis par groupes).
- Après le repas : les camarades présents exposent les travaux qu'ils ont apportés, ou s'initient pratiquement à toutes les techniques (différents ateliers au travail).
- "On constitue en commun un ouvrage : bandes, BT, BT sonore, film, etc documentation historique ou géographique sur la région...Le travail en commun est très agréable."
- On peut aider un jeune qui nous reçoit, à mettre sa classe en route. L'organisation réalisée par les participants sera bien mieux comprise que tous les discours.

1 - Il faudrait, lorsque le groupe prend de l'importance, parvenir à une organisation sur 2 plans :

- Initiation
- Approfondissement pour ceux qui vont là depuis plusieurs années. Ils deviendraient ainsi alternativement initiateurs puis travailleurs de l'autre équipe, et tireraient ainsi pleinement profit de ces journées.

2 - La réunion par petits groupes au cours de la journée est nécessaire, s'il n'y a pas de parrains comme dans le Groupe Parisien, elle peut se faire autour de responsables par niveaux. Doit-on la concevoir comme l'entretien du matin qui, dans nos classes, crée l'ambiance pour la journée ? Ou après avoir vu les enfants travailler, comme une discussion libre que suivra la synthèse avec participation de chaque groupe ?

Les deux sont possibles.

III - VEILLEES : En complément de ces journées, le Groupe des Alpes Maritimes organise des veillées : on lit l'Oeuvre de FREINET, on discute sur un thème préparé que l'on a bouquiné à l'avance, on retrousse ses manches pour pratiquer les techniques... Est-ce que l'on n'y danse pas un peu de temps à autre ?

PORTEE DE CES REUNIONS :

"Vaincre l'isolement dont souffre tout instituteur."

"Elles permettent essentiellement de se retrouver, de pouvoir faire part à d'autres de ses difficultés et de ses joies."

"S'il y a aide, je pense que c'est plus une prise de conscience à partir de ce que l'on a vu, que "don" de celui qui aide... Les outils sont là. A nous de les assimiler."

"A mon avis, il faut au moins 2 ou 3 ans de fréquentation suivie des réunions. Je pense que chacun prend, dans ce tout qu'est une réunion, ce qui lui convient à ce moment, dans l'état d'évolution où il se trouve. La véritable formation continue, il la désire. Le maître Ecole Moderne ressent le besoin de se rattacher au groupe régional. (L. Marin)"

"Les réunions ne suffisent pas ; nous avons donc mis sur pied, au sein du département, un réseau de classes témoins pouvant accueillir les collègues pour une ou plusieurs journées (autorisation de l'Inspecteur). Je crois que cette formule est excellente (F. Desgranges)"

"Il faut rester très modestes et prudents sur la portée des réunions. Pour certains, il suffit d'une chose, peut-être l'Ecole Buissonnière, peut-être une exposition de peinture, pour démarrer. Pour d'autres, il faudra beaucoup plus longtemps. Il faut faire la part de la personnalité."

"Il faut surtout que les gens qui cherchent nous trouvent toujours disponibles, prêts à monter un filicoupeur, à montrer comment on grave un stencil ou à parler de FREINET. C'est le stage permanent, le vrai et peut-être le plus rentable. (S. Pélissier)."

POUR CONCLURE : Par l'organisation de leur journée, on voit que les camarades essaient de retrouver l'ambiance de travail, d'amitié qui existe dans leur classe.

.../...

Voici encore une autre suggestion :

- "Dès le départ, envoi en rafales de toutes les préoccupations. On peut amener tout ce qu'on pense, tout ce qui tracasse. On retient 2 ou 3 pistes que des groupes étudieront, puis la discussion reprendra."

- Il faudrait définir les bases affectives de la vie de groupe, pour savoir comment faire. Déjà quelques idées de base peuvent nous guider :

- Le style de vie que nous adopterons doit être du même ordre que celui que nous recommandons pour nos enfants. Pour proposer aux enfants une vie coopérative, artistique aussi, il faudrait soi-même la vivre."

Certains camarades vont plus loin encore :

- Il n'est peut-être pas nécessaire d'informer, mais de co-vivre, de laisser se créer un climat, des rapports personnels... Dans le groupe que chacun ait pu s'exprimer (à 4 ou 5 on est obligé de parler). Il ne s'agit pas de consommer, mais d'assister."

La Pédagogie Freinet a pour base l'éducation par le travail, stimulé, guidé par le groupe dans lequel on vit.

Voilà une moisson d'idées fournies par nos camarades de la Commission et

L. MARIN (pour le Groupe Parisien)
S. PELLISSIER (pour le Groupe Dauphinois)
G. LIQUETTE (pour l'Oise)
G. FOURNES (pour le Tarn)
F. DESGRANGES (pour l'Allier)
S. COISNON et L. RAPHAËAU (pour le Loiret)
R. LINARES (pour les Alpes Maritimes)
P. CONSTANT (pour le Vaucluse)

Cette enquête, encore réduite, montre la diversité des activités des groupes régionaux ou départementaux, et illustre, en même temps, le parallèle que nous souhaiterions établir entre la pédagogie de la formation des enfants (élèves) et la pédagogie de la formation des adultes (maîtres).

Quelle est votre réaction à la lecture de ce rapport, un des points cités vous semble-t-il plus particulièrement important ? Est-ce que nous n'avons pas suffisamment insisté sur un point qui vous paraît essentiel ? Quelle est votre difficulté majeure ?

Nous continuerons ce travail d'analyse, avec ce que nous aurons reçu avant ou ce que vous apporterez, en séance de commission au pré-congrès et au congrès.

Rapport rédigé par F. OLIVER